

INTRODUCTION

Durant cette année de stage, au lycée Méditerranée de Montpellier, j'ai été le professeur d'espagnol de deux classes du secteur industriel, une terminale du Brevet d'Etudes Professionnelles et une première du Baccalauréat Professionnel en spécialité « Maintenance des Véhicules Automobiles ».

Or, au début de cette année, quatre des six ponts nécessaires à l'enseignement professionnel de la mécanique automobile étaient inexploitable. Cet état de fait a duré assez longtemps pour que les élèves et en particulier ceux de Terminale B.E.P., se sentent dans l'obligation de compenser cet enseignement par une pratique extérieure. A cette activité extra-ordinaire se sont ajoutées des démissions d'élèves en plus grand nombre que les années précédentes.

Tous ces événements ont accru un sentiment de découragement d'autant plus rapidement qu'il trouve un terrain fertile chez des élèves que l'on sait fragiles.

Le faible coefficient de l'espagnol aux examens ainsi que son faible quota horaire font de cette matière la première à subir les conséquences de ce découragement.

Dès lors, le problème de la motivation au travail s'est rapidement posé. Dans ces circonstances particulières, cet état de fait n'était pas le résultat d'une paresse naturelle de certains élèves. Cette démobilisation était d'autant plus étendue qu'elle s'est exprimée à travers les interventions répétées de plusieurs parents et la signature d'une pétition par tous les parents d'élèves.

Ainsi, user de l'autorité naturelle qui permet au professeur de diriger une classe et de stimuler certains élèves récalcitrants ne suffisait pas.

En conséquence de quoi, il a fallu imaginer un autre dispositif qui maintienne une atmosphère de travail en classe d'espagnol.

Pour ce faire, j'ai été amené à reconsidérer la place de l'élève. En effet, celui-ci, dans un établissement scolaire existe en tant qu'individu à part entière et en tant que membre de deux communautés. L'une restreinte à la classe et l'autre, beaucoup plus large, représentée par le lycée.

Ainsi le dispositif mis en place pour palier à la démotivation des élèves tourne autour de trois axes :

La prise en compte de l'élève en tant qu'individu par une individualisation des parcours en espagnol.

La prise en compte de l'élève en tant que membre d'une classe par l'étude de deux contes.

La prise en compte de l'élève en tant que membre d'un établissement avec la venue de Michel del Castillo au lycée.

Les élèves qui nous sont confiés proviennent d'horizons sociaux et culturels différents. Le principe qui consistait à présenter le lycée général comme le lieu de l'excellence scolaire et le lycée professionnel comme une voie de garage tend à s'estomper. Ainsi, nous n'avons pas que de mauvais élèves. De plus, dans l'académie de Montpellier, limitrophe avec l'Espagne, certains élèves entretiennent des relations plus ou moins ténues avec ce pays. Tous ces éléments convergent vers un constat général : toutes les classes d'espagnol sont plus ou moins hétérogènes.

Cette hétérogénéité est d'autant plus amplifiée que nos élèves ont déjà un passé scolaire et que le temps ne contribue pas toujours à diminuer les différences. En effet, une erreur non corrigée tend à s'amplifier avec les années. Cet état de fait pénalise la motivation de tous. Celle des plus faibles est évidente puisqu'elle est liée à un fort découragement. Mais elle est également présente chez les hispanisants. En effet, habitués à compenser une certaine faiblesse à l'écrit par une bonne prestation à l'oral, ces élèves se reposent sur cet état de fait pour sauver leur moyenne en espagnol. Pourtant ils continuent à écrire comme ils parlent et à reproduire des fautes significatives (des fautes d'accent ou des galicisms) . Quant aux élèves qui se situent entre ces deux extrémités, la majorité silencieuse, sont contaminés par cette passivité.

Il convenait donc de rendre chaque élève responsable de son apprentissage.

Dans un premier temps, j'ai pensé créer des modalités de contrôle en rapport avec le niveau de chacun. Un tel système possède l'avantage d'immédiatement motiver l'élève par la récompense de la note. Mais il me

semble que s'il est bon à court terme, il est en fait préjudiciable à l'élève. En effet, celui-ci comprend rapidement qu'il vaut mieux avoir un faible niveau en espagnol et, artificiellement, il diminue ses compétences, versant ainsi dans la paresse naturelle qui nous caractérise tous. Cela lui permet de bénéficier de la clémence du professeur et de ses évaluations plus simples. De plus, les hispanisants ressentent une injustice qui, si elle n'est pas tournée contre eux, n'en est pas moins réelle.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue que les élèves sont sanctionnés à la fin de leur cycle par une évaluation certificative. Quel dégoût de la discipline peut engendrer une catastrophe à cet examen pour un élève dont les notes ont été artificiellement gonflées durant l'année.

Il m'est donc rapidement apparu, comme à Lapalisse, que l'amélioration du niveau passait par le travail. Or, le travail est intimement lié, dans l'esprit de nos élèves, à sa récompense qu'est la note. J'ai ainsi décidé de noter leur motivation ; cette note comptant pour moitié dans leur note d'oral.

Le système consiste à attribuer une note maximale à tout le monde, en somme un crédit de points, qu'ils dépensent au fur et à mesure des écarts avec la ligne de travail dictée par le professeur. Ainsi, tout devoir non fait était sanctionné par la diminution de cette note.

Ce dispositif, s'il contribue à réduire le manque de travail, n'agit pas sur la disparité des niveaux. Or, le meilleur moment pour cerner le niveau de chacun est celui de l'évaluation. Pour établir ce diagnostic, j'ai repris la fiche suivante:

SUIVI INDIVIDUALISE

CLASSE :

NOM, Prénom :

	CODE		
Vocabulaire	Imp	Le mot ne convient pas	
	Me	Le mot est mal écrit ou incompréhensible	
	Mi	Le mot est inventé	
	O	Oubli d'un mot	
	G	Le genre du mot ne convient pas	
	A	Accent oublié	
	DI	Double lettre	
	Ac	Accord oublié	
Conjugaison	Conj	Faute de conjugaison	
	D	Diphthongue	
	Vi	Verbe irrégulier	
	Tps	Le temps ne convient pas	
Confusions	S/e	Ser, Estar	
	T/h	Tener, Haber	
	P/p	Por, Para	
	M/m	Mucho, Muy	
	P	Porque, Por qué ?	
	M	Mas, Muy	
Construction et Grammaire	Cp	Oubli de la préposition a complément de personne	
	Prép	La préposition ne convient pas ou est absente	
	En	Enclise	
	Ap	Apocope	
	Nég	Oubli ou mauvaise construction de la négation	
	Vd	Traduction de vous	
	Const	Construction incorrecte	
	g	Construction du verbe Gustar	
Pr.p	Le pronom personnel est incorrect ou équivoque		
	p.co	Présentation de la copie non respectée	

Ce document est distribué à chaque élève avec son évaluation. Cela lui permet de prendre conscience des erreurs récurrentes commises et de mettre en place un remède à ces erreurs. Celui-ci est constitué par la fiche d'exercice ou du point de grammaire présente en annexe.

Pour ma part, je conserve un « dossier » de chaque élève sous la forme suivante :

SUIVI INDIVIDUALISE

CLASSE :

NOM, Prénom :

	CODE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Vocabulaire	Imp	Le mot ne convient pas											
	Me	Le mot est mal écrit ou incompréhensible											
	Mi	Le mot est inventé											
	O	Oubli d'un mot											
	G	Le genre du mot ne convient pas											
	A	Accent oublié											
	DI	Double lettre											
	Ac	Accord oublié											
Conjugaison	Conj	Faute de conjugaison											
	D	Diphongue											
	Vi	Verbe irrégulier											
	Tps	Le temps ne convient pas											
Confusions	S/e	Ser, Estar											
	T/h	Tener, Haber											
	P/p	Por, Para											
	M/m	Mucho, Muy											
	P	Porque, Por qué ?											
	M	Mas, Muy											
Construction et Grammaire	Cp	Oubli de la préposition a complément de personne											
	Prép	La préposition ne convient pas ou est absente											
	En	Enclise											
	Ap	Apocope											
	Nég	Oubli ou mauvaise construction de la négation											
	Vd	Traduction de vous											
	Const	Construction incorrecte											
	g	Construction du verbe Gustar											
	Pr.p	Le pronom personnel est incorrect ou équivoque											
	p.co	Présentation de la copie non respectée											

Ce dossier me permet de voir l'évolution des erreurs commises et de constater leurs diminutions ou leurs recrudescences. Je peux donc mieux agir ayant un meilleur profil de chaque élève.

Ainsi, l'évaluation prend une part importante dans ce dispositif. Tous les contrôles doivent comporter une trace de production personnelle d'au moins cinq lignes. De surcroît, il convient de permettre aux élèves de travailler régulièrement sur un sujet de l'évaluation certificative qu'ils auront à traiter. Dans ce cas, il est clair que la correction se fait en rapport avec le niveau du moment de la composition et non pas avec celui demandé au moment de l'examen.

Une telle pratique permet donc à l'élève de fixer l'objectif à atteindre et de mesurer ce qui l'en sépare.

Avec ce système, chaque élève prend conscience de son niveau, des origines de ses faiblesses et il est incité à les corriger.

Application concrète :

Nous présentons à la suite l'exemple d'une application de ce système.

L'élève Fresneda Xavier en classe de 1 baccalauréat professionnel

« maintenance des véhicules automobiles » devait rendre son rapport de stage. Celui-ci se trouve dans la seconde partie du mémoire. Ce travail écrit étant noté, il lui a été rendu avec la correction la fiche de suivie individualisé des erreurs suivante :

SUIVI INDIVIDUALISE

CLASSE :1 PRO MA

NOM, Prénom :FRESNEDA Xavier

	CODE		
Vocabulaire	Imp	Le mot ne convient pas	21
	Me	Le mot est mal écrit ou incompréhensible	11
	Mi	Le mot est inventé	8
	O	Oubli d'un mot	
	G	Le genre du mot ne convient pas	3
	A	Accent oublié	15
	DI	Double lettre	2
	Ac	Accord oublié	2
Conjugaison	Conj	Faute de conjugaison	
	D	Diphtongue	
	Vi	Verbe irrégulier	
	Tps	Le temps ne convient pas	
Confusions	S/e	Ser, Estar	2
	T/h	Tener, Haber	
	P/p	Por, Para	2
	M/m	Mucho, Muy	
	P	Porque, Por qué ?	
	M	Mas, Muy	
Construction et Grammaire	Cp	Oubli de la préposition a complément de personne	1
	Prép	La préposition ne convient pas ou est absente	
	En	Enclise	
	Ap	Apocope	
	Nég	Oubli ou mauvaise construction de la négation	
	Vd	Traduction de vous	
	Const	Construction incorrecte	
	g	Construction du verbe Gustar	
Pr.p	Le pronom personnel est incorrect ou équivoque		
	p.co	Présentation de la copie non respectée	

Il est possible, grâce à cette fiche de diagnostiquer les erreurs les plus courantes. Ici, nous voyons que cet élève commet énormément de fautes d'accentuation. Ce n'est pas sur cette erreur que nous avons décidé d'agir, mais sur une autre qui nous paraît beaucoup plus grave en classe de baccalauréat professionnel qu'est la confusion entre « ser » et « estar ».

Il lui a donc été demandé de remplir la fiche qui traite de ce problème de grammaire. Nous présentons ci-après la transcription du travail de l'élève ; l'original se trouvant en annexe.

S/e

Emploi de « ser »

Soy Flanagan.

Soy yo.

No es la mía.

Es la boda de la prima Azucena.

Quelle est la catégorie grammaticale du mot qui suit le verbe

Nom ou prénom.

Quel type d'indication donne-t-il ?

Qualification – renseignement.

La ciudad es moderna.

A quelle catégorie grammaticale appartient le mot qui suit le verbe ser ? Qu'indique-t-il ?

Adjectif qualificatif

Emploi de estar

Estamos en Marzo.

Están en la estación.

Que marque ici le verbe estar ? De quelle nature sont les compléments introduits par la préposition en ?

Complément circonstanciel de lieu ou de temps. Il indique le lieu ou le temps.

Ya estoy preparada.

A quelle catégorie grammaticale appartient le mot qui suit le verbe estar ? Qu'indique-t-il ?

Passé composé.

Emploi de ser ou estar

Cinco minutos después estoy listo.

Jesús Alvarez es listo.

Dans ces deux cas les verbes ser et estar sont employés avec un adjectif :

Quel adjectif indique une caractéristique essentielle ?

Jesús Alvarez es listo.

Lequel marque un état provoqué par des circonstances extérieures, un sentiment ou un point de vue subjectif ?

Ser .

Comparez : La comida valenciana es exquisita et ¡Qué rica está esta paella !

La comida valenciana est une caractéristique générale alors que la paëlla est sur le moment.

Complétez par

SER/ESTAR

La mesa es cuadrada.

La mesa está sucia.

Juan es médico.

Juan está en la cama.

Madrid es la capital de España.

Madrid está en el centro de España.

La habitación es grande.

La habitación está desordenada.

Este niño es muy simpático.

Este niño está enfadado.

Este bar es muy barato.

Este bar está abierto.

Peter y Mary son de Inglaterra.

Peter y Mary están en Inglaterra

Mi coche es pequeño

Mi coche está roto

Las ventanas son grandes.

Las ventanas están cerradas.

Esa silla es libre.

Esa silla está cómoda.

La fiche de suivi individualisé possédé par le professeur permet de voir l'évolution de cette faute. Or cette erreur n'a plus été commise.

Conclusion

Ce système possède deux avantages. Le premier consiste en une évaluation formative permanente des élèves. Ainsi le professeur peut, à chaque moment connaître aussi bien les manques éventuels du groupe classe que les manques de chaque individu.

Le second, plus pernicieux, consiste en une surveillance individuelle du travail de l'élève. En effet, chacun d'entre eux se sent observé et ne peut se dissimuler derrière le groupe classe. Ainsi certains se mettent au travail parce qu'avec ce système ils pensent qu'ils sont mieux considérés et d'autres se mettent à l'ouvrage car ils ne trouvent plus moyen de se défilier. Avec l'informatique, il serait possible de mettre en place un programme qui schématise concrètement l'évolution de chaque individu. Un tel programme permettrait au professeur d'agir plus précisément sur les fautes commises et un tel ciblage rendrait plus efficace le travail du professeur d'espagnol. Pourtant si ce système a fonctionné pour certains ; malgré leur bonne volonté, il a été inefficace pour d'autres. En effet, un tel dispositif est opérant à la condition que tous les élèves soient égaux dans leur démarche d'apprentissage. Et ce n'est pas le cas car, pour ce faire, il faudrait que les quatre capacités travaillées en module soient acquises. Dès lors, le dispositif du module apparaît comme un préalable indispensable.

II. L'ETUDE DE DEUX CONTES

Introduction

Il me semblait que les élèves faisaient preuve d'un comportement passif face aux documents proposés en classe. En effet, certains d'entre eux sont capables d'utiliser des verbes comme *constar* ou *subrayar* et ne pas faire la différence entre *mucho* et *muy*. Il est évident que ces deux groupes d'exemples ne peuvent être mis sur un pied d'égalité et pourtant un lien existe.

L'enseignement de l'espagnol peut s'enorgueillir d'une richesse de supports pédagogiques sans nul autre pareil. La publicité, l'art, tous les types de texte, la bande dessinée et tous les supports vidéo et cinématographiques servent de vecteurs d'apprentissage. Seule une longueur excessive exclut certains documents. Pourtant les élèves qui m'étaient confiés apprenaient l'espagnol en tant que première langue vivante et ainsi entretenaient un lien avec cet enseignement depuis au moins cinq ans. Dès lors, une grande diversité de supports liés à une longue pratique tend à banaliser ces différents types de documents. Cette lassitude est d'autant plus perceptible que nos élèves ont déjà affirmé leur préférence dans l'éventail des supports.

En ce sens, j'ai pensé que la curiosité liée à l'apparition d'un nouveau type de document ainsi que le plaisir d'avoir à étudier une oeuvre plus longue, prenant place dans l'évolution de leur apprentissage, pouvait accroître leur motivation.

Il me fallait donc trouver une oeuvre un peu plus longue que ce dont ils ont l'habitude mais sans l'être trop pour ne pas voir apparaître un sentiment de lassitude. Il me semblait que le conte correspondait au format désiré. Mais les élèves pouvaient se sentir infantilisés. Dès lors mon choix

s'est porté sur *El puente* dont la morale est empreinte d'une ironie perceptible par des élèves bien installés dans l'adolescence.

La tortuga gigante n'était pas construit sur le même modèle. Il était pourtant intéressant de présenter deux contes de deux continents différents. J'ai donc contourné l'obstacle de l'infantilisation en leur faisant étudier ce conte de façon plus autonome.

Un día, en las proximidades de la noche, se presentó en la torre una familia de gentiles¹ formada por el padre, la madre y varios hijos, altos, robustos, de pelo largo y rubio. Aquellos gentiles eran tan grandes y tan fuertes, que tiraban piedras como hogazas² a grandes distancias.

— ¿Quiénes sois? – les preguntó el señor de la torre al verlos.

— Somos gentiles – contestó el más viejo de todos, que sin duda, era el padre.

— ¿Paganos?

— Sí

— ¿Y qué queréis?

— Venimos de paso y queremos trabajar

— ¿Y qué trabajo hacéis?

— Construimos puentes; es nuestro oficio.

— ¿Qué queréis por hacer un puente sobre ese río que pasa por delante de mi torre?

El hombre viejo habló con su mujer y con su hijo mayor, y luego preguntó:

— ¿Quién es la mujer más hermosa de la aldea³?

— Mi hija – contestó el señor.

— ¿Cómo se llama?

— Izarra, es decir, Estrella.

— Muy bien. Si nos das tu hija Izarra para que se case con nuestro hijo, te haremos un puente en veinticuatro horas.

El señor quedó indeciso y apurado⁴.

— ¿De verdad lo podríais hacer en un día?

— De verdad. Empezaremos a trabajar a la medianoche, y para mañana, antes de esa hora, estará concluido.

— ¿Cómo sabréis mañana con exactitud cuándo será medianoche? – preguntó el señor de la torre.

Los gallos lo avisarán. Cuando canten los gallos, el puente estará ya hecho. Si cantan antes y no hemos terminado la obra, no tienes que cumplir tu compromiso.

¹ *Païens*

² *Des grosses miches de pain*

³ el pueblo pequeño

⁴ preocupado

— Bueno. Está bien, acepto.

A medianoche, se colocaron los gentiles en fila desde una cantera⁵ próxima al río y comenzaron a trabajar. Hacía una hermosa luna. Se veía a los obreros gigantescos ir pasándose las piedras de mano en mano y al padre y al hijo mayor que después las tallaban a martillazos. A mediodía estaban puestos los pilares y se comenzaba el arco del puente.

El señor de la torre, que era un ventajista⁶, se asustó, y llamó al novio de su hija Izarra Y le contó el compromiso que había contraído con los gentiles. El novio pensó ...

⁵*la carrière.*

⁶*Profiteur*

Objectif: Etudier une oeuvre intégrale courte en espagnol.

Séances: 1

On découpe le texte en deux parties de sorte à pouvoir ménager le suspens.

On demande aux élèves d'imaginer la suite du récit en réinvestissant le point de grammaire.

A la fin de la séquence on demande aux élèves de résumer les éléments factuels de l'histoire et une production personnelle à propos de la fable de l'histoire.

Les compétences requises sont celles de la compréhension orale, expression orale et expression écrite.

Durée	: exploitation du document	: 1 heure
-------	----------------------------	-----------

Objectifs	Méthodologique :	L'analyse d'une oeuvre intégrale
	Lexical :	Les mots du texte réunis en champs lexicaux : Les personnages Les lieux Les moments de la journée (voir la page suivante)
	Socioculturel :	Le conte et sa morale
	Grammatical :	La construction [Cuando + subjonctif] + futur

COURS

FAIRE REPERER LES PERSONNAGES

¿Cuáles son los protagonistas?

La familia de gentiles:

El padre (viejo), y la madre

Los hijos (el pelo largo y rubio altos robustos y fuertes)

¿Qué detalles en el texto os indica que son fuertes?

Tiran piedras como hogazas a grandes distancias.

Los del pueblo

El señor de la torre (ventajista)

La hija del señor Izarra (hermosa)

El novio de Izarra.

FAIRE REPERER LES LIEUX

¿Adónde pasa la historia?

A lado de la torre de un castillo en una aldea, cerca de un río y de una cantera.

FAIRE REPERER LES MOMENTS DE LA JOURNEE

¿En qué momentos del día se desarrolla la acción?

En las proximidades de la noche

A medianoche

A mediodía

TRAVAIL SUR LA FORME DU TEXTE

¿Qué notáis en cuanto a la forma del texto?

El texto se compone de un diálogo y de una narración.

¿Qué nos cuenta el diálogo?

El señor del pueblo se compromete en casar su hermosa hija con el hijo mayor de los gentiles en cambio de la edificación de un puente en veinticuatro horas.

Avec le vocabulaire trouvé,
on demande aux élèves de
remplir le tableau qui
suit.

¿Quién?	¿Dónde?	¿Cuándo?	¿Qué?

Une fois ce travail fait,
les élèves sont en mesure
de rédiger le résumé de

l'histoire grâce au schéma
narratif suivant.

Situación inicial	
Acontecimientos	
Elemento perturbador	
Situación final posible	<p>Cuando (pensar) _____ el novio _____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>Cuando _____ el padre _____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>Cuando _____ la hija _____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>

La dernière partie est à faire à la maison.

Je reproduis à la suite des travaux d'élèves

retranscrits, les originaux
se trouvant en annexe.

Transcription d'une production d'élève :

¿Quién?	¿Dónde?	¿Cuándo?	¿Qué?
<i>Una familia de gentiles. Taza. El señor de la torre. El novio El hijo.</i>	<i>En una aldea cerca de un río y de una canteza</i>	<i>Un día en las proximidades de la noche A mediodía, A medianoche</i>	<i>Los gentiles quieren construir un puente en veinticuatro horas en cambio del casamiento entre el hijo mayor de los gentiles y Taza.</i>

Corrections apportées.

Situación inicial	<i>Descripción de los personajes y de la historia del cuento. Es una familia V gentiles compone del padre de la madre y V varios hijos.</i>
Acontecimientos	<i>Construir un puente en veinticuatro horas. Cumplir tu compromiso. A mediodía estaban puestos los pilares y se comenzaba el arco del puente. Le contó el compromiso que había contraído con los gentiles</i>
Elemento perturbador	<i>El elemento perturbador es el novio pensó...</i>
Situación final posible	<p>Cuando (pensar) <u>piense</u> el novio <u>perder la vida, encontrará un compromiso</u></p> <p>Cuando <u>acabe</u> el padre <u>al puente casará su hijo</u></p> <p>Cuando <u>vea</u> la hija <u>que el puente acabado se irá</u></p>

que lo mejor sería escaparse con su prometida, pero pudo notar al explorar el terreno que todos los caminos estaban vigilados por personas, sin duda de la familia de los misteriosos trabajadores.

Los gentiles iban a terminar el puente. Se acercaban las doce de la noche. El novio, decidido, entró en el gallinero con una luz y la puso delante de los gallos, hasta que éstos se despertaron; luego hizo con los brazos un ruido como de ave que aletea y comenzó a cacarear como las gallinas. De pronto, uno de los gallos lanzó al aire un cacareo estridente y después lo siguieron los demás.

Al momento, los gentiles, cumplidores de su palabra, tiraron los martillos y dejaron la obra sin terminar y desaparecieron. Faltaba una piedra en el puente.

— Y la hija del señor de Jaureguizar, ¿se casó con su novio?

— No – contestó el leñador que contaba la historia y era un tanto humorista –, porque dicen que Izarra había visto desde la ventana el cantero⁷ rubio y gentil, y al verle tan alto, tan fuerte y tan gallardo, quedó prendada⁸ de él, y no quiso casarse con su antiguo novio, que le parecía raquíptico y sólo con talento para cacarear como las gallinas.

Pío Baroja

El caballero de Erláiz (1943)

⁷ el que labra las piedras.

⁸ enamorada

EL PUENTE, 2° partie

Etude d'une oeuvre intégrale, un conte

Séance: 2

Compétences d'expression orale et d'expression écrite.

Durée	: exploitation du document	: 1 heure
-------	----------------------------	-----------

Objectifs	Méthodologique :	L'analyse du conte
	Lexical :	Le lexique du texte : El leñador, el gallinero, la gallina, ave que aletea, cacarear. Le lexique propre au commentaire : el cuento, el duende, lo fantástico, lo maravilloso...
	Socioculturel :	Le conte espagnol (les personnages extraordinaires, les bons, les méchants)
	Grammatical :	Les temps du passé.

COURS

Déroulement du cours :

Après avoir étudié les différentes hypothèses de lecture, on livre la fin du conte aux élèves.

REPERAGE DES NOUVEAUX PERSONNAGES

¿Cuáles son los personajes que aparecen aquí?

El leñador que cuenta la historia y la persona que la escucha.

TRAVAIL SUR LE GENRE DU TEXTE

¿Qué tipo de texto es este documento?

Este documento es un cuento.

¿Por qué?

Lo maravilloso:

Los gentiles edifican puentes en veinticuatro horas y desaparecen.

Los gallos cantan a medianoche.

Izarra es la más guapa.

Los personajes:

Existen los buenos (los gentiles) y los malos (los de la torre).

El tiempo:

El texto empieza por “un día”.

No está inscrito en un periodo histórico.

Las horas son simbólicas (mediodía, medianoche).

¿Qué otro elemento nos permite decir que estamos en el pasado?

El tiempo de los verbos.

OBJECTIF GRAMMATICAL

Evaluación

Los tiempos del pasado

“Cuando _____ los gallos, el puente _____ acabado” .Sabido eso, el novio (*pensar, pretérito*) _____ que lo mejor sería escaparse con su prometida; pero (*poder, pretérito*) _____ notar al explorar el terreno que todos los caminos (*estar, imperfecto*) _____ vigilados por personas, sin duda de la familia de los misteriosos trabajadores.

Los gentiles (*ir, imperfecto*) _____ a terminar el puente. Se acercaban las doce de la noche. El novio, decidido, entró en el gallinero con una luz y la puso delante de los gallos, hasta que éstos se despertaron; luego (*hacer, pretérito*) _____ con los brazos un ruido como de ave que aletea y comenzó a cacarear como las gallinas. De pronto, uno de los gallos (*lanzar, pretérito*) _____ al aire un cacareo estridente y después lo (*seguir, pretérito*) _____ los demás.

Al momento, los gentiles, cumplidores de su palabra, (*tirar, pretérito*) _____ los martillos y dejaron la obra sin terminar y (*desaparecer, pretérito*) _____. Faltaba una piedra en el puente.

Y la hija del señor de Jaureguizar, ¿se casó con su novio?

No –(*contestar, pretérito*) _____ el leñador que contaba la historia y era un tanto humorista -, porque dicen que Izarra (*haber, imperfecto*) _____ visto desde la ventana el cantero rubio y gentil, y al verle tan alto, tan fuerte y tan gallardo, quedó prendada de él, y no (*querer, pretérito*) _____ casarse con su antiguo novio, que le (*parecer, imperfecto*) _____ raquítico y sólo

Transcription d'une production d'élève

Evaluación

Los tiempos del pasado

“Cuando cantaban los gallos, el puente estaba acabado” .Sabido eso, el novio (pensar, pretérito) pensó que lo mejor sería escaparse con su prometida; pero (poder, pretérito) pudo notar al explorar el terreno que todos los caminos (estar, imperfecto) estaban vigilados por personas, sin duda de la familia de los misteriosos trabajadores.

Los gentiles (ir, imperfecto) iban a terminar el puente. Se acercaban las doce de la noche. El novio, decidido, entró en el gallinero con una luz y la puso delante de los gallos, hasta que éstos se despertaron; luego (hacer, pretérito) hizo con los brazos un ruido como de ave que aletea y comenzó a cacarear como las gallinas. De pronto, uno de los gallos (lanzar, pretérito) lanzó al aire un cacareo estridente y después lo (seguir, pretérito) siguió los demás.

Al momento, los gentiles, cumplidores de su palabra, (tirar, pretérito) tiraron los martillos y dejaron la obra sin terminar y (desaparecer, pretérito) desaparecieron. Faltaba una piedra en el puente.

Y la hija del señor de Jaureguizar, ¿se casó con su novio?

No –(contestar, pretérito) contestó el leñador que contaba la historia y era un tanto humorista -, porque dicen que Izarra (haber, imperfecto) había visto desde la ventana el cantero rubio y gentil, y al verle tan alto, tan fuerte y tan gallardo, quedó prendada de él, y no (querer, pretérito) quiso casarse con su antiguo novio, que le (parecer, imperfecto) parecía raquítico y sólo con talento para cacarear como las gallinas.

LA TORTUGA GIGANTE

La tortuga gigante

Había una vez un hombre que vivía en Buenos Aires, y estaba muy contento porque era un hombre sano y trabajador. Pero un día se enfermó, y los médicos le dijeron que solamente yéndose al campo podría curarse. El no quería ir, porque tenía hermanos chicos a quienes daba de comer; y se enfermaba cada día más. Hasta que un amigo suyo, que era director del zoológico le dijo un día:

— Usted es amigo mío, y es un hombre bueno y trabajador. Por eso quiero que se vaya a vivir al monte, a hacer mucho ejercicio al aire libre para curarse.

El hombre enfermo aceptó, y se fue a vivir al monte. Hacía allá mucho calor, y eso le hacía bien.

Vivía solo en el bosque, y él mismo se cocinaba. Comía pájaros y bichos del monte, que cazaba con la escopeta, y después comía frutas. Dormía bajo los árboles, y cuando hacía mal tiempo construía en cinco minutos una ramada con hojas de palmera, y allí pasaba sentado y fumando, muy contento en medio del bosque que bramaba con el viento y la lluvia.

El hombre tenía otra vez buen color, estaba fuerte y tenía apetito. Precisamente un día en que tenía mucha hambre, porque hacía dos días que no cazaba nada, vio a la orilla de una gran laguna un tigre enorme que quería comer una tortuga.

Al ver al hombre el tigre lanzó un rugido espantoso y se lanzó de un salto sobre él. Pero el cazador le apuntó entre los dos ojos, y le rompió la cabeza.

—Ahora —se dijo el hombre- voy a comer tortuga que es una carne muy rica. Pero cuando se acercó a la tortuga, vio que estaba ya herida, y tenía la cabeza casi separada del cuello.

A pesar del hambre que sentía, el hombre tuvo lástima de la pobre tortuga, y la llevó arrastrando con una soga hasta su ramada y le vendó la cabeza con tiras de género que sacó de su camisa, porque no tenía trapos. La había llevado arrastrando porque la tortuga era inmensa, tan alta como una silla, y pesaba como un hombre.

La tortuga quedó arrimada a un rincón, y allí pasó días sin moverse.

El hombre la curaba todos los días, y después le daba golpecitos con la mano sobre el lomo.

La tortuga sanó por fin. Pero entonces fue el hombre quien se enfermó. Tuvo fiebre y le dolía todo el cuerpo. Después no pudo levantarse más. La fiebre aumentaba siempre, y la garganta le quemaba de tanta sed. El hombre comprendió que estaba gravemente enfermo, y habló en voz alta, aunque estaba solo, porque tenía mucha fiebre.

Voy a morir – dijo el hombre -. Estoy solo, ya no puedo levantarme más, y no tengo quién me dé agua, siquiera. Voy a morir aquí de hambre y de sed.

Y al poco rato la fiebre subió aún más, y perdió el conocimiento.

Pero la tortuga lo había oído, y entendió lo que el cazador decía. Y ella pensó entonces: —El hombre no me comió la otra vez, aunque tenía mucha hambre, y me curó. Yo lo voy a curar a él ahora.

Fue entonces a la laguna, buscó una cáscara de tortuga chiquita, y después de limpiarla bien con arena y ceniza la llenó de agua y le dio de beber al hombre, que estaba tendido sobre su manta y se moría de sed. Se puso a buscar en seguida raíces y hierbas tiernas, que le llevó al hombre para que comiera.

El cazador comió así días y días sin saber quién le daba la comida, y un día recobró el conocimiento. Miró a todos los lados, y vio que estaba solo, pues ahí no había más que él y la tortuga, que era un animal. Y dijo otra vez en voz alta:

—Estoy solo en el bosque, la fiebre va volver de nuevo, y voy a morir aquí, porque solamente en Buenos Aires hay remedios para curarme. Pero nunca podré ir, y voy a morir aquí.

Y como él lo había dicho, la fiebre volvió esa tarde, más fuerte que antes, y perdió de nuevo el conocimiento.

Pero también esta vez la tortuga lo había oído, y se dijo:

—Si queda aquí en el monte se va a morir, porque no hay remedios, y tengo que llevarlo a Bueno Aires.

Dicho esto, cortó enredaderas finas y fuertes, acostó con mucho cuidado al hombre encima de su lomo, y lo sujetó bien con la enredaderas para que no se cayese, y emprendió entonces el viaje.

La tortuga, cargada así, caminó, caminó y caminó de día y de noche.

Así anduvo días y días, semana tras semana. Cada vez estaban más cerca de Buenos Aires, pero también cada día la tortuga se iba delibitando, cada día tenía menos fuerzas, aunque ella no se quejaba.

Pero llegó un día, un atardecer, en que la pobre tortuga no pudo más. Había llegado al límite de sus fuerzas, y no podía más. No había comido desde hacía una semana para llegar más pronto. No tenía más fuerza para nada.

Cuando cayó del todo la noche, vio una luz lejana al horizonte, un resplandor que iluminaba el cielo, y no supo qué era. Se sentía cada vez más débil, y cerró entonces los ojos para morir junto con el cazador, pensando con tristeza que no había podido salvar al hombre que había sido buena con ella.

Pero un ratón de la ciudad encontró a los dos viajeros moribundos.

—¡Qué tortuga! – dijo el ratón -. Nunca he visto una tortuga tan grande. ¿Y eso que llevas en el lomo, qué es? ¿Es leña?

—No – le respondió con tristeza la tortuga -. Es un hombre.

—¿Y dónde vas con ese hombre? – añadió el curioso ratón.

—Voy... Voy... Quería ir a Buenos Aires – respondió la pobre tortuga en voz tan baja que apenas se oía -. Pero vamos a morir aquí porque nunca llegaré...

—¡Ah, zonza, zonza! – dijo riendo el ratoncito -. ¡Nunca vi una tortuga más zonza! ¡Si has llegado a Buenos Aires! Esa luz que ves allá, es Buenos Aires.

Al oír esto, la tortuga se sintió con una fuerza inmensa porque aún tenía tiempo de salvar al cazador, y emprendió la marcha.

Y cuando era la madrugada todavía, el director del Jardín Zoológico vio llegar a una tortuga embarrada y sumamente flaca, que traía acostado en su lomo y atado con enredaderas, para que no se cayera, a un hombre que se estaba muriendo. El director reconoció a su amigo, y él mismo fue corriendo a buscar remedios, con los que el cazador se curó en seguida.

Cuando el cazador supo cómo lo había salvado la tortuga, cómo había hecho un viaje de trescientas leguas para que tomara remedios, no quiso separarse más de ella. Y

como él no podía tenerla en su casa que era muy chica, el director del Zoológico se comprometió a tenerla en el Jardín, y a cuidarla como si fuera su propia hija.

Horacio Quiroga, *Cuentos de la selva*, 1918.

LA TORTUGA

Séance: 3

Ce texte va être donné en autonomie aux élèves avec un certain nombre de consignes de sorte à reproduire un travail semblable à celui du texte précédent.

Durée	: exploitation du document	: 2 heures et 2 heures en autonomie
-------	----------------------------	-------------------------------------

Objectifs	Méthodologique :	Le schéma narratif
	Lexical :	Les mots du texte Vocabulaire lié à la santé, la maladie, les blessures :sano, enfermo, herrido, curar, los remedios... Vocabulaire lié à la nature: el monte, el bosque, la laguna, las palmas ...
	Socioculturel :	Le conte sud américain
	Grammatical :	Les temps du passé et du présent

COURS

Déroulement du cours :

Il convient de faire en classe tout un travail de repérage qui permettra aux élèves de créer le schéma narratif du conte.

On distribue le texte, après une première lecture, on fait souligner dans le texte :

Le lexique lié à

La salud, la enfermedad y las heridas.

La selva y la naturaleza

La ciudad

Les personnages :

Un hombre sano y trabajador, cazador

El director del Zoológico

Un tigre enorme

Una tortuga inmensa

Un ratón de la ciudad.

Les expressions temporelles :

Habíase una vez un hombre...

Pero un día se enfermó...

Hasta que un amigo suyo...

Precisamente un día en que...

Al ver al hombre...

Cuando se acercó a la tortuga...

La tortuga sanó por fin...

Pero entonces...

Después...

Y al poco rato...

Fue entonces...

Días y días...

Y un día...

Leur faire repérer les passages au passé et les passages au présent de sorte à repérer l'emploi de ces temps.

A partir de tous ces repérages, les élèves pourront réinvestir le travail du conte précédent et résumer les éléments factuels du récit en faisant le schéma narratif de ce texte.

Acontecimiento inicial	(Un hombre)
Acontecimiento perturbador	<i>(enfermo)</i>
Acontecimiento equilibrante	(El monte)
Acontecimiento	(La tortuga)
Acontecimiento perturbador	(El tigre)
Acontecimiento equilibrante	<i>(Curar)</i>
Acontecimiento perturbador	(Hombre enfermo)
Acontecimiento equilibrante	<i>(Curar)</i>
Acontecimiento perturbador	<i>(Enfermo)</i>
Acontecimiento equilibrante	(Dirección la ciudad)
Acontecimiento perturbador	(No tiene más fuerzas)
Acontecimiento equilibrante	<i>(Ratón)</i>
Acontecimiento final	

Transcription d'une production d'élève

Acontecimiento inicial	(Un hombre) <i>Un hombre sano y trabajador que vivía en Buenos Aires.</i>
Acontecimiento perturbador	(enfermo) <i>Pero un día se enfermó</i>
Acontecimiento equilibrante	(El monte) <i>Se va a vivir en el monte para curarse</i>
Acontecimiento	(La tortuga) <i>Un tigre enorme quería V una tortuga</i>
Acontecimiento perturbador	(El tigre) <i>Al vez el hombre el tigre lanzó un rugido y salta sobre él y el hombre lo mata.</i>
Acontecimiento equilibrante	(Curar) <i>La tortuga estaba herida y el hombre tuvo lástima y la curó</i>
Acontecimiento perturbador	(Hombre enfermo) <i>Pero fue el hombre quien se enfermo</i>
Acontecimiento equilibrante	(Curar) <i>La tortuga va a buscar agua y hierbas para curar al hombre.</i>
Acontecimiento perturbador	(Enfermo) <i>La fiebre del hombre vuelve de nuevo.</i>
Acontecimiento equilibrante	(Dirección la ciudad) <i>La tortuga intenta llevar al hombre hasta la ciudad.</i>
Acontecimiento perturbador	(No tiene más fuerzas) <i>La tortuga no tiene más fuerzas y se para</i>
Acontecimiento equilibrante	(Ratón) <i>Un ratón dice a la tortuga que ha quasi llegado a Buenos Aires. La tortuga se sentio con fuerza y emprendio la marcha.</i>
Acontecimiento	<i>Llegado en la ciudad el director cura su amigo y se compromete a tener la</i>

final

tortuga en su jardín zoológico.

Conclusion

Les élèves confiés sont tous de jeunes majeurs ou en passe de l'être.

Malgré une réticence naturelle liée à la quantité de feuilles distribuées, les élèves ont été, à posteriori, ravis de faire ce travail sur des oeuvres intégrales.

Il est évident qu'une telle séquence demande un fort investissement de leur part. Il semblerait que cet investissement ne peut être demandé à n'importe quel moment de l'année. En effet, il demande une pratique de la langue régulière. Dès lors, le milieu de l'année semble un moment propice à un tel travail.

Par contre, une telle séquence possède l'inconvénient majeur de ne motiver que les meilleurs. En effet, les plus faibles ont de très grandes difficultés à produire le travail demandé car celui-ci demande en prérequis une compréhension globale du document.

Ainsi, l'objectif qui consistait à intéresser la classe entière n'est pas atteint. Pourtant, il ne convient pas de condamner complètement cette séquence car elle est utilisable dans une classe qui possède un niveau en langue homogène et en accord avec le niveau de première baccalauréat professionnel. En effet, cette même séquence a été testée en pratique accompagnée dans une classe d'hôtellerie et a parfaitement fonctionné.

III. RENCONTRE AVEC MICHEL DEL CASTILLO

Introduction

L'impression encore tenace qui consiste à penser que le lycée d'enseignement professionnel est un choix par défaut pour les lycéens les plus faibles est très présente chez nos élèves. Comment ne le serait-elle pas quand elle est véhiculée par les enseignants du secondaire qui continuent à faire un distinguo, à tous les niveaux, entre ces deux branches de l'éducation nationale.

Cette impression est d'autant plus présente au lycée d'enseignement professionnel de la Méditerranée qu'il est voisin avec le lycée d'enseignement général Georges Clémenceau. Il est étonnant de voir à quel point les élèves de ces deux établissements se partagent le boulevard Clémenceau : à chacun son bar ou sa boulangerie.

Ainsi nos élèves ont l'impression d'être exclus du système éducatif dit normal. Et cette impression hypothèque leur motivation. La venue d'un auteur célèbre permet d'atténuer cette impression.

Le choix de Michel del Castillo n'est pas innocent. En effet, cet auteur, par son enfance difficile ou son statut d'immigré, incite les élèves à se sentir immédiatement concerné. Le phénomène d'identification joue plus facilement.

Il est certes évident que la rencontre d'une « célébrité » est une formule qui fonctionne et qui est souvent pratiquée dans les centres sociaux. Mais ici, ce travail s'est doublé de la constitution d'une équipe dans le cadre d'un projet pédagogique.

En effet, avec un professeur de français, un professeur d'histoire et un autre professeur d'espagnol, nous avons décidé de travailler, ensemble, sur la prochaine venue de cet auteur. Ce travail consiste en la création de séquences complémentaires et leurs tenues à des périodes rapprochées.

De plus, les élèves de l'établissement se connaissant entre les sections, le « bouche à oreille » permet de créer une véritable émulation qui double la motivation de nos élèves.

RAFAEL ROA, 1991, Reconstrucción de una familia bajo el franquismo,
para el Suplemento de El País

Una familia franquista

Séance: 1

Il s'agit de faire travailler les élèves sur une photographie couleur qui reconstitue celles que l'on pouvait trouver en noir et blanc pendant la période franquiste.

Compétences d'expression orale et d'expression écrite

Durée	: exploitation du document	: 1 heure
-------	----------------------------	-----------

Objectifs	Méthodologique :	L'analyse d'un document iconographique : la photographie
-----------	------------------	---

	Lexical :	Le lexique lié aux vêtements, aux poses, aux couleurs Le lexique lié à l'analyse de l'image.
	Socioculturel :	L'atmosphère franquiste
	Grammatical :	Estar + gérondif

COURS

Déroulement du cours :

La photographie est projetée et une photocopie en noir et blanc est distribuée aux élèves.

¿Qué tipo de documento tenemos aquí?

Este documento es una **fotografía**

¿A quién representa la fotografía?

La fotografía representa a una familia.

¿De quién está compuesta esta familia?

Esta familia está compuesta del padre, de la madre, de tres hijas y del hijo.

¿Cómo sabéis que hay tres hijas y un hijo?

Porque las tres niñas están vestidas igual con **un vestido de rayas rosas, un lazo azul alrededor del cuello y otro blanco en el cabello, tienen los mismos zapatos y calcetines de puntilla.**

¿Cómo está vestido el hijo?

El hijo lleva **pantalones cortos y una camisa blanca.**

¿Qué podéis decir de los padres?

Los padres están vestidos en **colores oscuros**. La madre lleva un **vestido negro** y el **padre, un traje gris con una camisa negra y una corbata oscura**.

¿Qué más es oscuro?

La tela tendida en **el fondo** de la foto.

¿Qué otros elementos se pueden ver en esta foto?

Se puede ver un crucifijo y un retrato de Franco.

¿Qué podéis decir de la composición de esta foto?

La foto tiene **una composición piramidal**.

¿Qué reflexiones os sugieren?

El hombre es la persona más importante de la familia.

¿Con quién se puede comparar la postura del marido?

Se puede comparar con la de Franco.

Ahora, si dejamos de lado al padre, ¿bajo qué elementos están cada miembro de la familia?

Se puede ver que las mujeres están **bajo** el crucifijo y el hijo **bajo** la foto de Franco.

¿Cómo podéis explicar la presencia del crucifijo?

Esta presencia **pone de relieve** la importancia de la iglesia.

¿Por qué la mujer está sentada en **el centro**?

Porque la mujer es el punto central de la familia.

¿Qué reflexiones os sugieren?

Nos parece que los hombres debían de estar sometidos a Franco y las mujeres obedecer a la iglesia.

Si os fijáis en los rostros ¿qué reflexiones os sugieren?

Nos parece que la gente no es feliz.

¿Cuándo fue hecha esta foto?

Esta foto fue sacada en 1991 por un fotógrafo profesional.

¿Qué mensaje quiso mostrar el fotógrafo?

El fotógrafo quiso mostrarnos que la gente en el periodo franquista parecía feliz pero no lo era porque **estaba** muy **controlada**. Así los hombres, las mujeres y los niños no vivían y tenían que conformarse a un papel. Además estaban sometidos a la autoridad del poder y de la iglesia.

TRACE ECRITE

Este documento es una fotografía que representa una reconstrucción de una familia bajo el franquismo. Toda la familia **está mirando** hacia el fotógrafo. Las posiciones de cada uno **están mostrando** que que la gente en el periodo franquista parecía feliz pero no lo era porque **estaba** muy **controlada**. Así los hombres, las mujeres y los niños no vivían y tenían que conformarse a un papel. Además estaban sometidos a la autoridad del poder y de la iglesia.

Día de visita a los presos políticos

En el vagón de tercera pronto se estableció una compenetración amistosa entre todos los viajeros. Todos hablaban de su preso y de la esperanza que tenían en que pronto saliera.

— En la ONU han hablado de ello.

— Los días de la dictadura están contados. Lo sé de buena tinta¹ – contaba una mujer.

— Hace años que oigo hablar de lo mismo.

— ¿Y usted, a quién tiene?

— A mi marido – contestó la madre de Antón.

— Yo tengo a mi hermano desde el treinta y siete. Le llevo un paquete con tabaco y comida.

— Yo no he podido traer paquete, el viaje vale mucho. Gracias a los compañeros del taller de Remi he podido hacer el viaje. Algunos sábados me llevan dinero – contó una mujer.

— No se preocupe, ellos luego lo reparten entre todos; están muy organizados – contestó Antón.

— Yo les digo que en la ONU han hablado de los presos políticos. Todo se queda en agua de borrajas².

— Yo pongo el caso de mi hijo³. Nosotros somos campesinos, no tenemos nada; ni una mula, ni un carro, ni un trozo de tierra para trabajar. Nos hace mucha falta que vuelva nuestro hijo. Yo ya no puedo con los calzones⁴ para andar de jornalero. Esta y yo – dijo el viejo señalando a su mujer – tendremos que echarnos a pedir si no sale Cristóbal pronto; es el único hijo que tenemos, el único que lo puede ganar. Tiene ahora veinticuatro años.

Antón, con los ojos entornados⁵ seguía recordando el viaje. Tenía presente la cara del oficial de prisiones. Estaba allí, detrás de la ventanilla donde se entregaban los paquetes.

— A Fabriciano López ya no le hacen falta paquetes.

¹ Je le sais de bonne source

² Tout tourne en eau de boudin.

³ Je prends l'exemple de mon fils.

⁴ Je n'en peux plus.

⁵ Les yeux mi-clos.

— ¿Le han trasladado? – preguntó la mujer al oficial.

— No le han trasladado. Es que ya no le hacen falta.

De pronto la mujer pareció comprender.

— ¡Le han matado! ¡Le han matado! – gritaba.

Era un grito, un clamor popular; voces de mujeres, de hombres, claras y violentas.

La madre del fusilado se había desvanecido. Cayó al suelo como accidentada. Entre unos cuantos⁶ la llevaron en brazos. Las criaturas, atemorizadas por las voces, se agarraban a las faldas de sus madres. Trataban de esconderse.

— Era un buen mozo. Lo han matado por sus ideas; nunca hizo daño a nadie.

— Se lo sacaron vivo de casa y se lo devuelven para los gusanos.

— Callar, callar⁷. Gritando no se consigue nada.

El oficial de prisiones, jaque⁸, amenazó a las mujeres.

— Si no callan no hay visita.

Luego que se la llevaron⁹, los familiares de los demás presos pasaron al locutorio.

Las familias procuraban coger un buen sitio junto a la reja cubierta por una tupida red metálica. Hasta el aire parecía no existir, todos tenían los dedos engarfiados en las cuadrículas del alambre...

— Estás más gordo.

— Te traigo unos huevos y un poco de pan.

— ¡Tabaco! ¿me oyes? Ta...ba...co.

— La niña está bien, el chico anda un poco pachucho. Lo he dejado en casa de tu hermana.

— ¿Qué dices?

— Que la niña está bien.

— ¿Y tú?

— Bien

— ¿Y tú?

— Bien.

— Bien.

— Bien.

— Todos estamos bien.

⁶ A plusieurs.

⁷ Taisez-vous! Silence!

⁸ fanfaron

⁹ Dès qu'on l'eût emmenée.

- Encontré trabajo.
- ¿Dónde?
- En una fabrica.
- Los compañeros te mandan un abrazo. Me dieron dinero para el viaje y para que te comprara algunas cosas.
- Dales un abrazo.
- ¿Cómo van tus estudios, Antón?
- Aprobé matemáticas¹⁰.
- ¿Tienes novia?
- Algunas veces salgo con una chica.
- Estamos con tu abogado¹¹. Vamos a pedir una revisión.
- ¿Cómo van las cosas en la calle?

Se oían los pasos del vigilante. Un hombre y una mujer jóvenes se miraban sin apenas decir palabra. Luego él se agarró a la verja para gritar:

- Maruja, Maruja, en cuanto salga nos casamos.
- Estoy como tonta, con la de cosas¹² que tenía que decirte y ahora no me salen. Cinco meses esperando para verte, recordando cosas para contarte, y ahora no me salen. Los niños pequeños unas veces jugaban y otras se quedaban parados junto a la verja.
- No llores, Juanito. Mirá, es papá. Llámale.
- Papito, papito.

Entonces era el hombre quien lloraba con los dedos engarfiados en torno a la malla de alambre.

Armando López Salinas, *Año tras año*, 1962

¹⁰ J'ai été reçu en mathématiques.

¹¹ Nous avons vu ton avocat.

DIA DE VISITA

Séance: 2

Durée	: exploitation du document	: 2 heures
-------	----------------------------	------------

Objectifs	Méthodologique :	Le schéma narratif
	Lexical :	Les mots du texte : El oficial de prisiones, La carcel, La reja, La red metálica, Las cuadrículas, El locutorio. Les expressions espagnoles (ce sont celles en note de pied de page)
	Socioculturel :	Le franquisme
	Grammatical :	Hacer falta que + subjonctif

COURS

Déroulement du cours :

On propose une lecture oralisée du professeur le texte en entier. Puis de faire souligner aux élèves les différents éléments tels que : les lieux les personnages de sorte à leur faire remplir le tableau qui suit.

Ensuite on leur fait repérer dans le texte « hacer falta que + subjonctif » de sorte à mémoriser la règle de grammaire.

<i>¿Dónde?</i>			
<i>El tren</i>	<i>Cárcel</i>		
<i>¿Quién?</i>	<i>¿Quién?</i>		
	Primer grupo de personas	Segundo grupo de personas	Tercer grupo de personas
	<i>Los visitantes</i>	<i>El oficial de prisiones</i>	<i>Los presos</i>

Ce qui est trouvé pendant le cours.

Transcription d'une production d'élèves.

¿Dónde?			
<i>El tren</i>	<i>Cárcel</i>		
¿Quién?	¿Quién?		
<i>Los familiares de los presos</i>	Primer grupo de personas	Segundo grupo de personas	Tercer grupo de personas
<i>La mujer</i>	<i>Los visitantes</i>	<i>El oficial de prisiones</i>	<i>Los presos</i>
<i>La hermana</i>			
<i>Los padres</i>	<i>Una mujer</i>	<i>El oficial no es humano</i>	<i>F. Lopez (muerto)</i>
<i>Antón y su madre</i>	<i>Madruga</i>	<i>La reja</i>	<i>quizás el hijo</i>
	<i>Niños pequeños</i>	<i>El tiempo (cinco meses)</i>	<i>El novio</i>
	<i>Juanito</i>	<i>La red metálica</i>	<i>El padre</i>
	<i>La Mujer</i>	<i>Las cuadrículas</i>	<i>El marido</i>
	<i>La hermana</i>	<i>El locutorio</i>	<i>El hermano</i>
	<i>Los padres</i>		<i>El padre de Antón</i>
	<i>Antón y su madre</i>	LO QUE SEPARA LAS FAMILIAS	
	MUJERES Y NIÑOS		SOLO HOMBRES

Remplir le tableau au fur et à mesure de la lecture permet de repérer les procédés d'insistance, les phénomènes d'accumulations, et la façon dont l'auteur met en scène les différents drames humains. Ainsi ce tableau révèle la stratégie d'écriture qui souligne la dénonciation de la prison politique à la fin du franquisme. Ensuite on s'attache à relever les expressions de langue

familière qui sont à
apprendre.

Evaluation : dans la perspective de la rencontre avec l'auteur, il est demandé aux élèves de préparer 6 questions :

3 qui s'inspirent du document iconographique (la photographie)

3 autres à propos du problème soulevé par le texte.

Transcription d'une production d'élève.

Questions sur le document iconographique :

¿Esta **photo** os recuerda una familia bajo el régimen **de franquismo**?

¿El hijo bajo el retrato de Franco, **la** mujer bajo el crucifijo ¿Es **realmente** una familia del franquismo?

¿La manera de **vistirse** proviene de la presencia de Franco o era la **modo** de la época?

Questions sur le texte :

¿Por **que** la gente no hablaban antes de la guerra?

¿Su padre le denunció porque **era** un conservador o porque era un cobarde?

¿Por qué los franquistas separaban los niños **a** las madres?

Tanguy

Michel del Castillo

Tanguy

Historia de un niño de hoy

Introducción : Antonio Muñoz Molina

NARRATIVA

COLECCION CORREIRA

IKUSAGER

Michel del Castillo nace en Madrid en 1933. Hijo de un rico terrateniente¹ francés y de una española comprometida con el Frente Popular², su infancia transcurrirá³ en una Europa asolada⁴ por los sangrientos excesos del fascismo. Conocerá los campos de concentración nazis y los orfanatos y prisiones franquistas. En 1957 se licencia en psicología y publica *Tanguy*, una primera novela con la que alcanza el éxito. A partir de este momento su carrera se va consolidando de libro en libro.

¹ Propriétaire terrien

² Parti communiste espagnol pendant la guerre civile

³ transcurrir: se dérouler

⁴ dévastée (asolar)

COLECCION CORRERIA

NARRATIVA DE DOS MUNDOS

1

El ángel gris

Alejandro Dolina – Argentina

2

El filo de la luna

Antonio Altarriba – España

3

Cuatro Manos

Paco Ignacio Taibo II – México

4

Pedro Beltza

Jesús Acín – España

5

Allá ellos

Daniel Chavarría – Uruguay

6

Tres en raya

Patxi Rocha del Cura – España

7

Vladimir Ilich contra los uniformados

Rolo Díez – Argentina

9

Tanguy

Michel del Castillo – Francia

ENSAYO y BIOGRAFIA

8

El bello habano

Reynado González – Cuba

IKUSAGER EDICIONES

Tanguy

Con Tanguy (1957) se inicia la brillante carrera literaria de Michel del Castillo. En esta novela, de contenido claramente autobiográfico, se nos cuenta el deambular ajetreado¹, a menudo doloroso, de un muchacho en la Europa de los años treinta y cuarenta, abandonada a la locura de los hombres. Separado de sus padres por el torbellino bélico² que asolará primero España y después Francia, el protagonista conocerá los campos de concentración y reformatorios donde pretenderán anular su identidad y condicionar tanto su manera de pensar como su trayectoria vital. Tanguy es, por lo tanto, el relato de un aprendizaje en medio de la adversidad, de la orfandad³ provisional y de la barbarie histórica. A pesar de las desfavorables circunstancias en las que debe desenvolverse⁴, o precisamente por ello, la voluntad del protagonista no se quebrará y se mantendrá aferrada⁵ con fuerza a horizontes de esperanza. De esta manera no sólo conseguirá perseverar en sus búsquedas sino que incrementará⁶ la intensidad de su amor por una vida que hay que conquistar en cada momento.

¹ vagabondage mouvementé

² tourbillon de guerre

³ le fait de se trouver orphelin

⁴ se débrouiller

⁵ obstiné

⁶ incrementar: accroître

Séance: 3

Compétences de compréhension écrite, d'expression orale et écrite.

Durée	: exploitation du document	: 2 heures
-------	----------------------------	------------

Objectifs	Méthodologique :	L'analyse du paratexte d'un roman.
	Lexical :	Le lexique du texte : Alcanzar el éxito, muchacho, asolar, protagonista, provisional, quebrarse, a pesar de..., sino que.. Le lexique nécessaire à l'analyse : el foro, el título, la ilustración, la colección, el tipo de libro, la presentación del autor, el resumen, las letras en negrillas, la fuente, el tamaño
	Socioculturel :	Présentation de Michel del Castillo, le franquisme
	Grammatical :	Le futur

COURS

Déroulement du cours :

Lecture du document par le professeur

¿Qué tipo de documento tenemos aquí?

Este documento es el foro de una novela.

¿Por qué “de una novela”?

Porque bajo el título está escrito “narrativa”.

¿Qué otros elementos contiene el primero de foro?

Una ilustración, un título...

¿Qué elementos contiene el segundo de foro?

La presentación del autor con una fotografía

¿El tercero de foro?

Una presentación de otros libros vendidos por la misma edición

¿El cuarto de foro?

La presentación de la novela

Le professeur reprend le deuxième de couverture et fait noter le vocabulaire. puis il reprend l'exercice pour le quatrième de couverture.

Il essaie ensuite de faire
les points communs entre

ces deux parties du
document.

¿Qué elementos la biografía pone de realce?

La infancia del autor

¿A qué sirve el cuarto de foro?

A darnos ganas de leer el libro.

¿Cómo nos da ganas de leerlo?

Haciendo el resumen de la historia.

¿Qué más nos da ganas de leer la novela?

La palabra “autobiográfico” nos indica que es una historia verdadera. Esto está confirmado por los elementos presentes en la biografía.

¿Me podéis decir de qué manera la persona que escribió este texto nos da ganas de leer la novela?

Esta persona utiliza el futuro. Es una manera de actualizar la historia.

Cette réponse permet
d'atteindre l'objectif
grammatical.

Les mouvements de grèves du mois de Mars 2000 m'ont obligé à modifier cette séquence. En effet, elle n'a pas pu être portée à son terme de par l'absence des élèves qui essayaient d'anticiper une hypothétique absence de ma part. Mais le hasard faisant très bien les choses. J'ai pu voir un intérêt grandissant de la part des élèves. En effet, lors de la séance qui traitait de la photo, leur premier intérêt, classe de garçon oblige, se portait sur la plastique du personnage qui tenait le rôle de la mère. La seconde séance a pris un tour particulier en ce sens qu'après avoir étudié le texte, les élèves m'ont demandé de raconter les histoires de ma famille qui avaient trait à la répression franquiste. Le témoignage rapporté a éveillé l'intérêt pour le texte et son contenu. Dès lors, voyant le temps s'écouler, j'ai décidé de leur annoncer la probable venue de Michel del Castillo dans l'établissement et de leur résumer l'histoire de *Tanguy*.

Les réactions ont été celles que j'envisageais en ce sens qu'ils ont été positivement surpris qu'un auteur de renom vienne dans l'établissement où ils se trouvent et non dans le lycée d'enseignement général voisin. Après avoir été sûr de ce fait, le devoir demandé qui consistait en l'édition de questions à poser à l'auteur a été traité dans des proportions inespérées. Alors que la consigne était de six questions à produire, non seulement aucun élève ne m'en a rendu moins, mais certains ont largement dépasser cette consigne.

CONCLUSION

La motivation des élèves est un problème auquel se trouvent confrontés la plupart des professeurs d'espagnol. En particulier les professeurs débutants. En effet, les conditions d'obtention du concours et la spécialisation des études après le baccalauréat induisent que ces jeunes professeurs sont pour la grande majorité motivés par l'étude de leur matière. De là peut naître une incompréhension entre le professeur et ces élèves.

De ce premier constat il convient de préciser à nouveau les conditions particulières d'enseignement de mes classes. En effet, nos élèves, sauf cas particuliers souvent liés à une histoire personnelle, perçoivent l'enseignement linguistique comme un complément à la formation professionnelle. Or celle-ci s'étant déroulée dans des conditions pénibles, la démotivation déjà naturellement présente dans les classes d'espagnol du secteur industriel s'en est vue accrue. Celle-ci était d'autant plus perceptible que j'ai eu la chance de suivre la même classe en enseignement linguistique et en français. Or il a été évident que dans l'esprit de nos élèves, comme dans l'esprit de leurs parents, la seconde matière prédomine par rapport à la première.

L'écart d'intérêt entre le professeur et ses élèves peut être fécond d'incompréhensions qui se traduisent par un climat de tension s'il repose sur une batterie de sanctions.

Or, j'ai toujours pensé que la sanction devait se porter sur le terrain de la discipline et non sur celui de la démotivation. Et donc, qu'en tant que professeur, il m'appartenait d'intéresser mes élèves, ce qui est incompatible avec un climat répressif. En effet, les élèves qui nous sont confiés ont la particularité d'être pour la plupart d'entre eux des déçus du système scolaire. Lorsqu'on leur demande les raisons du choix du lycée professionnel, ces élèves nous répondent souvent qu'ils ne se considéraient

« pas fait pour les études » et que leur choix représente un choix par défaut. Ainsi, en tant qu'éducateur il nous appartient également de prendre en charge ce sentiment d'exclusion et nous avons aussi pour mission de les réconcilier avec le goût d'apprendre.

Le dispositif servant la motivation des élèves tournait donc autour de trois axes. Les réussites en sont partagées.

Tout d'abord, le suivi individualisé est certainement ce qui a permis le mieux aux élèves de progresser. Ainsi, leur intérêt pour la langue va de soit car elle est induite par une augmentation des notes. J'ai eu l'heureuse surprise de voir les moyennes progresser de trois points entre le premier et le second trimestre, ceci sans changer les modalités de contrôle. Ce dispositif de suivi individualisé pourrait être encore approfondie par la mise en place de graphiques qui permettraient à l'élève de pleinement s'approprier sa progression en prenant concrètement conscience des erreurs qui grèvent une amélioration du niveau. Ce dispositif pourrait être encore amélioré par une véritable considération des modules et une prise en compte des capacités qui s'y développent. En effet, certains élèves ne possèdent pas, malgré leur bonne volonté, les « capacités » nécessaires qui leurs permettraient de faire des progrès en espagnol.

Ensuite, l'annonce de la venue de Michel del Castillo, et la séquence de préparation à sa visite a motivé les élèves dans les perspectives attendues. Cette motivation au travail s'est jouée sur deux plans. D'abord les élèves ont ressentis comme une considération de leurs personnes la visite d'un écrivain d'importance, de pouvoir voir et parler avec une personne « qu'ils ne voient qu'à la télévision ». Ensuite, cette fierté était nourrie par la concurrence avec le lycée d'enseignement général voisin.

Enfin, le travail sur l'oeuvre intégrale, est celui qui a le moins porté ses fruits. D'abord parce qu'il demandait une certaine autonomie des élèves et une aisance dans la langue ; or il faut convenir que ces deux pré-supposés

n'étaient pas partagés par tous les élèves de ma classe. Ensuite, j'ai péché par manque de réalisme en ce qui concerne l'intérêt des élèves face aux nouveaux supports. En effet, les élèves étaient rebutés par le nombre de pages distribuées et présentaient une réaction de rejet.

Par contre, ce cours a fonctionné comme je l'envisageais en la testant en pratique accompagnée dans une section hôtelière de cinq élèves.

Force est de constater qu'une telle séquence est à manier avec précaution, c'est à dire qu'il convient de l'utiliser dans une classe à faible effectif avec une bonne aisance en langue de sorte à être sûr que la compréhension globale est acquise par tous.

Il est notable qu'en règle générale tous ces travaux ont porté leurs fruits. En effet, la moyenne de la classe a progressé de trois points, le taux d'absentéisme a baissé dans l'année et les travaux demandés ont fini par être rendus dans les délais impartis.

Mais les discussions avec d'autres professeurs d'espagnol qui ne pratiquent pas forcément les mêmes méthodes et qui arrivent aux mêmes résultats ouvrent peut-être la perspective d'une nouvelle piste de réflexion ; il est possible que les élèves aient été plus motivés et sensibles à ma volonté de les faire progresser et à ma passion pour ce métier qu'à la diversité des supports et des dispositifs mis en place. Comme le dit Madame Berry : « on enseigne mieux avec ce que l'on est qu'avec ce que l'on sait. »

ANNEXE 1

A

L'ACCENT TONIQUE

Il n'est pas écrit et porte sur l'avant-dernière syllabe des mots terminés par une voyelle,
N ou S

La **chica canta**/ las **chicas cantan**.

Il n'est pas écrit et porte sur la dernière syllabe des mots terminés par une consonne
autre que N ou S.

El profes**or**, el pap**el**.

Il est écrit lorsque les mots n'obéissent pas aux deux règles précédentes et il indique la
voyelle tonique.

El **á**rbol, la canci**ó**n, **sá**bado

L'accent ne change pas de place :

Au pluriel : El **á**rbol, los **á**rboles

Dans une forme verbale avec pronom en enclise : lev**an**ta, lev**án**tate

Escribe el acento gráfico en la sílaba adecuada

Casa	Matematicas
Camion	Seccion
Lima	Sabado
Libro	Programa
Balcon	Zapateria
Hoja	Rio
Oficina	Todavia
Piramide	Ultimo
Pasaporte	
Miercoles	
Magnifico	
Interes	
Jardin	
Ingles	
Petroleo	
Opinion	

DI

DOUBLE LETTRE

Jamais de consonnes doubles sauf :

CC

LL

NN

RR

Autrement dit : « Jamais de consonnes doubles sauf celles qui composent le prénom
CAROLINA »

G

LE GENRE DU MOT

Font leur féminin en **-a** :

Les adjectifs terminés par **-o** ; *Negro, negra*

Les adjectifs indiquant la nationalité ; *francés, francesa*

Les adjectifs en **-ín, -án, -ón, -or** ; *llorón, llorona*

SAUF : *Mayor, menor, peor, superior, inferior, exterior, interior, anterior, ulterior.*

Tous les autres adjectifs ont une forme unique

El cielo azul, la manta azul

El niño alegre, la niña alegre

El chico joven, la chica joven.

Les noms en **-or** sont tous masculins sauf : *la flor, la coliflor, la labor, la sor.*

Des mots terminés par **-a** peuvent être masculins : *el mapa, el problema, el turista.*

Les noms de lieux géographiques (fleuves, montagnes et mers) sont masculins :

el Sena, el Duero, el Mediterráneo.

Ac

L'ACCORD

Les mots terminés par une voyelle prennent un –s au pluriel :

El caballo negro, los caballos negros

Les mots terminés par une consonne prennent –es

El señor joven, los señores jóvenes.

Les mots terminés par –s au singulier :

Si la dernière syllabe ne reçoit pas l'accent tonique, le mot reste invariable

La crisis, las crisis

Si la dernière syllabe est tonique ou dans un monosyllabe, le mot se modifie

El autobus, los autobuses ; el mes, los meses.

Ap

L'APOCOPE

C'est la chute de la voyelle ou de la syllabe finale

Les adjectifs suivants perdent le **-o** devant un nom masculin singulier : **uno, alguno, ninguno, primero, tercero, bueno, malo**

Un buen día, ningún error

Ciento devient **cien** devant un nom ou un nombre qu'il multiplie.

Unas cien mil toneladas

Grande devient **gran** et **cualquiera** devient **cualquier** devant un nom singulier.

Una gran ciudad, cualquier cosa.

L'adverbe **recientemente** devient **recién** devant un participe passé.

El niño recién nacido.

S/e

Emploi de « ser »

Soy flanagan.

Soy yo

No es la mía

Es la boda

De la prima Azucena

Quelle est la catégorie grammaticale du mot qui suit le verbe

Quel type d'indication donne-t-il ?

La ciudad es moderna

A quelle catégorie grammaticale appartient le mot qui suit le verbe ser ? Qu'indique-t-il ?

Emploi de estar

Estamos en Marzo

Están en la estación.

Que marque ici le verbe estar ? De quelle nature sont les compléments introduits par la préposition en ?

Ya estoy preparada

A quelle catégorie grammaticale appartient le mot qui suit le verbe estar ? Qu'indique-t-il ?

Emploi de ser ou estar

Cinco minutos después estoy listo

Jesús Alvarez es listo

Dans ces deux cas les verbes ser et estar sont employés avec un adjectif :

Quel adjectif indique une caractéristique essentielle ?

Lequel marque un état provoqué par des circonstances extérieures, un sentiment ou un point de vue subjectif ?

Comparez : la comida valenciana es exquisita et ¡Qué rica está esta paella !

Complétez par

SER/ESTAR

La mesa es cuadrada

La mesa está sucia

Juan _____ médico.

Juan _____ en la cama

Madrid _____ la capital de España

Madrid _____ en el centro de España

La habitación _____ grande

La habitación _____ desordenada

Este niño _____ muy simpático

Este niño _____ enfadado

Este bar _____ muy barato

Este bar _____ abierto

Peter y Mary _____ de Inglaterra

Peter y Mary _____ en Inglaterra

Mi coche _____ pequeño

Mi coche _____ roto

Las ventanas _____ grandes

Las ventanas _____ cerradas

Esa silla _____ libre

Esa silla _____ cómoda

P/p

POR/PARA

Escribe *para* o *por* donde convenga.

El ladrón fue detenido _____ la policía.

¿_____ qué sirve esto?

Me dieron el puesto _____ mis cualidades.

_____ esa razón soy tan feliz.

No sé _____ qué sirve esto.

Esa casa es preciosa _____ dentro.

¿Qué entiendes _____ amistad?

Siempre viene _____ molestarnos.

El paraguas sirve _____ protegerse de la lluvia.

El pararrayos fue inventado _____ Franklin.

Trata de explicar la regla:

Prép

LES PREPOSITIONS

Escribe una frase utilizando algunas de las preposiciones señaladas;

Hacia, sobre, debajo de, encima de, en.

Poner, mesa, vaso

Gato, estar, rincón

Colocar, ropa, armario

Tú, ir, coche

El, vivir, casa de Juan

Colocar, platos, lavavajillas

Por, para, a de, desde

Ellos, entrar, puerta

El, trabajar, empresa

Luisa, dirigirse, casa

Mi primo, ser, Valencia

Trabajadores, telefonar, fábrica

Vosotros, entrar, puerta trasera

En

L'ENCLISE

¡**Levántate** Carlos!... ¡Venga, **preparaos** ya!

Quiero **verlo**.

Sigue **dándome** consejos.

Où se trouve le pronom dans ces exemples?

A quels temps et modes sont les verbes en gras?

Propose une règle :

.....
.....
.....
.....

Te levantas a las ocho

¡Levántate a las ocho!

Te pones una corbata

.....

Te preparas rápidamente

.....

Le das su regalo

.....

¿Me haces el favor de ir al cine?

.....

Nég

LA NEGATION

Nada ni **nadie** nos hará llegar tarde

No veo a **nadie**

Observez la place des mots négatifs par rapport au verbe. Dans quel cas l'emploi de la forme négative du verbe avec *no* est-il nécessaire?

.....

.....

.....

.....

Complétez à l'aide de *nada*, *nadie*, *nunca* ou *ninguno*.

La Semana Santa no ha sido..... un producto turístico.

..... ignora que el itinerario de la procesión se termina en la catedral.

Si te sientas en una silla es posible que no veas

No aconsejo a que vaya contra corriente.

G

GUSTAR

Ce verbe se construit:

avec un infinitif

Nos gusta ir al cine

avec un nom au pluriel ou au singulier et dans ce cas le sujet se place après lui et le complément est en position initiale.

Me gustan las vacaciones

D'autres verbes ont une construction identique:

Doler: avoir mal

Apetecer: faire envie

Tocar: être le tour de quelqu'un

Sentar bien/mal :aller bien/mal, convenir/ ne pas convenir

Encantar: enchanter

Costar: avoir du mal à

DEUXIEME PARTIE

RAPPORT DE STAGE

LYCEE

Lycée professionnel de la Méditerranée a Montpellier.

CLASSE

1° BAC PRO Maintenance des véhicules automobiles.

Espagnol L.V.1

Le groupe se compose de 7 élèves.

LIEUX DE STAGES

Différents garages dans la région.

Recherche d'entreprises.

Les différents garages dans lesquels les élèves ont fait leur stage entretiennent des liens avec le lycée. En effet celui-ci reçoit leurs taxes professionnelles et en échange il leur envoie des stagiaires.

PREPARATION DU STAGE

Cette préparation a été compromise pour diverses raisons. La première d'entre elles a été un mouvement de grève qui a affecté les établissements au début de l'année. Celle-ci a duré jusqu'aux vacances de la Toussaint. Il ne me restait qu'une séance entre la rentrée des vacances et leur départ en stage. Or cette séance a correspondu avec ma première visite en espagnol. De plus j'ai été informé par les élèves eux-mêmes, dans la cour de récréation, de leur départ en stage et de la durée de leur absence.

Il est donc inutile de préciser qu'aucune réunion de concertation entre les professeurs n'a été effectuée. En outre il a fallu que j'attende la dernière semaine de stage pour avoir la liste des lieux où les différents stagiaires se trouvaient. De plus j'ai dû me résoudre à effectuer les visites seul et le temps imparti me permettait de ne voir que deux élèves.

VISITE DE STAGE

Je me suis rendu chez RENAULT à Montpellier (rue de l'industrie) voir deux stagiaires. N'étant pas au courant de ce qu'il fallait exactement faire, je me suis entretenu avec les deux stagiaires en leur demandant les tâches qui leurs étaient demandées, leurs horaires et leurs premières impressions. Les deux élèves étaient enchantés d'autant plus que l'entreprise était passée aux 35 heures.

Je suis ensuite allé voir leurs tuteurs respectifs qui m'ont, tous deux, affirmé le plaisir qu'ils avaient à travailler avec ces élèves.

DEVOIR DE STAGE

En plus du devoir *Las prácticas*, à leur retour, j'ai demandé aux élèves de raconter leur stage à l'oral.

RETOUR DES ELEVES

Malheureusement, tous les devoirs n'étaient pas terminés. Les élèves le trouvaient trop long, ce qui se justifiait par les deux semaines de vacances collées au stage. En réalité, comme tous les élèves, ils ont fait leur travail au dernier moment et n'étant pas le seul à leur demander un rapport, ils se trouvèrent dans l'incapacité de faire tous les travaux en même temps. J'aurais dû éviter cette difficulté en leur demandant de m'envoyer de façon régulière une partie de leur production.

CONCLUSION

Il semble que la création d'une équipe pédagogique soit indispensable.

Cette « équipe pédagogique », doit être composée « non seulement des professeurs des disciplines professionnelles, mais aussi des professeurs d'enseignement général dont l'implication pendant la mise en oeuvre des périodes de formation en entreprise avant pendant et après ces périodes est essentielle pour permettre leur véritable intégration à la formation globale du jeune et la mise en oeuvre d'une véritable pédagogie de l'alternance. »

(B.O. n° 44 du 19 novembre 1992)

Cela éviterait que chaque élève ait à présenter de façon répétée, dans chaque rapport, le lieux de son stage.

De plus, l'implication de l'enseignement général dans l'enseignement professionnel accroît la considération qu'ils peuvent en avoir. Une telle équipe pourrait ainsi, aller jusqu'à intégrer les entreprises dans un projet pédagogique. Quelle source de motivation si tous les enseignements se décroisonnaient.

LAS PRACTICAS

EL ALUMNO DE PRACTICAS

Clase :

Apellido:

Nombre:

EL ESTABLECIMIENTO

Nombre:

Dirección:

Teléfono:

Composición del equipo:

Descripción del taller:

EL ALUMNO EN EL ESTABLECIMIENTO

Horario laboral:

Día de descanso:

Puesto(s) ocupados(s):

Tareas:

Relata un día en el establecimiento:

EL TRABAJO EN EL ESTABLECIMIENTO

Elige una reparación fácil y explícala:

Describe una reparación que te fue difícil y explica cómo has superado la dificultad:

IMPRESIONES Y SUGERENCIAS

¿Qué piensas de tu estancia en el establecimiento?

¿Qué te gusto?

¿Qué cambiarías?

AIRE FRESCO

ESTE MODELO DE LA MARCA SUECA ES YA UN OBJETO DE DESEO, con una demanda considerable (para conseguirlo hay que esperar más de tres meses desde el momento de la compra hasta el de la recepción). Pero la verdad es que merece la pena. La línea del Volvo C-70 Cabrio parece salida de los bocetos de Pinifarina, pero han sido los ingenieros nórdicos los responsables de tal armonía de formas.

Su interior reúne las comodidades de una gran berlina, con cuatro asientos tapizados en cuero, paneles de madera en el salpicadero, las puertas... e incluso en el volante.

El capo esconde verdaderas fieras de la mecánica con una potencia de 193 ó 240 caballos que te transportan a velocidades cercanas a los 250 km/h.

Hasta que no levantas la capota no sabes hacia dónde te puede trasladar esta obra de ingeniería. Con sólo pulsar un botón (y en menos de veinte segundos), todo lo que se interpone entre tú y el cielo queda perfectamente acoplado tras los asientos, y aunque les robe espacio a tus maletas, ¿qué son unos pocos centímetros de interior perdidos comparados con los kilómetros exterior que ganas? Todo esto y algo más es lo que convierte en un precioso coupé para solitarios y para parejas con hijos, ya que sus cuatro plazas son muy utilizables.

Carlos de Miguel en *GQ*, Octubre 1999

TAREA DE ESPAÑOL:

A: AIRE FRESCO

Haz una frase que presenta el tema de cada párrafo.

Traduz el primer párrafo.

3. Cambia “tú” por “usted” y el presente por el pasado en el último párrafo.

4. Por cada párrafo, haz frases con el verbo “gustar” del tipo “a Carlos de Miguel le gusta...”

5. En cinco líneas, presenta el coche.

B.DIRECCION GENERAL DE TRAFICO

En unas diez líneas, resume la historia contada por estas publicidades (sin olvidar la descripción de los protagonistas)

C. EXPRESSION

En unas diez líneas, di lo que os inspira la comparación de los textos del artículo y de las publicidades.

Copies d'élèves

COPIES D'ELEVES

Bibliographie

Oeuvres littéraires :

Michel del Castillo, *Tanguy*, IKUSAGER 1998.

Pío Baroja, *Cuentos*, Alianza Editorial, 1997.

Guides méthodologiques :

Bernard Veck, *Groupements de textes et projets de lecture*, Bertrand-Lacoste, 1996, Tommes 1 et 2.

Anne Armand, Michel Descotes, Jean Jordy, Gérard Langlade, *La séquence didactique*, Bertrand-Lacoste, 1992.

Jacques Terrasa, *L'analyse du texte et de l'image en espagnol*, Nathan-Université, 1999.

INTRODUCTION.....	1
UNE INDIVIDUALISATION DES PARCOURS.	3
INTRODUCTION.....	3
APPLICATION CONCRÈTE :.....	9
CONCLUSION.....	15
II. L'ETUDE DE DEUX CONTES	16
INTRODUCTION.....	16
EL PUENTE	18
LA TORTUDA GIGANTE	36
III. RENCONTRE AVEC MICHEL DEL CASTILLO	51
INTRODUCTION.....	51
RAFAEL ROA, 1991, RECONSTRUCCIÓN DE UNA FAMILIA BAJO EL FRANQUISMO,	53
PARA EL SUPLEMENTO DE EL PAÍS	53
DÍA DE VISITA A LOS PRESOS POLÍTICOS	57
TANGUY.....	68
CONCLUSION.....	75
ANNEXE 1.....	79
<i>L'ACCENT TONIQUE</i>	80
<i>DOUBLE LETTRE</i>	81
<i>LE GENRE DU MOT</i>	82
<i>L'ACCORD</i>	83
<i>L'APOCOPE</i>	84
<i>Emploi de « ser »</i>	85
<i>Emploi de estar</i>	85
<i>POR/PARA</i>	87
<i>LES PREPOSITIONS</i>	88
<i>L'ENCLISE</i>	89
<i>LA NEGATION</i>	90
<i>GUSTAR</i>	91
RAPPORT DE STAGE.....	92
LYCEE.....	92
CLASSE.....	92
LIEUX DE STAGES.....	92
RECHERCHE D'ENTREPRISES.....	92
PREPARATION DU STAGE.....	92
VISITE DE STAGE.....	93
DEVOIR DE STAGE.....	93
RETOUR DES ELEVES.....	93
CONCLUSION	94
LAS PRACTICAS	95
COPIES D'ÉLÈVES	102
BIBLIOGRAPHIE	103